

## Séance 2 : Pas de papa

**Activité 1 :** Écoute attentivement la lecture à voix haute du texte, puis répond aux questions en faisant des phrases complètes.

1. La langue française possède un grand nombre d'expressions pour désigner la rumeur : le « *ouï-dire* », le « *bouche-à-oreille* », le « *ragot* », le « *racontar* », le « *potin* », le « *on-dit* ».
2. a) Simon est le fils d'une femme célibataire surnommée « *la Blanchotte* ». b) Ce n'est pas une situation habituelle au XIX<sup>e</sup> siècle, les camarades de Simon n'ont jamais rencontré d'enfant vivant dans la même situation : « *cette chose extraordinaire, impossible, monstrueuse - un garçon qui n'a pas de papa* » (l.9 – 10).
3. Le « *gars* » insiste pour connaître le nom de famille de Simon car il sait que ce dernier l'ignore, puisqu'il ignore l'identité de son père. En lui posant cette question, il cherche à mettre Simon en difficulté et à l'humilier.
4. a) Le papa de l'autre élève est au cimetière.  
  
b) En attirant l'attention sur ce camarade, Simon espérait que les garçons du groupe se rendraient compte qu'il n'est pas le seul à ne pas avoir de papa ; il souhaitait faire diversion, afin qu'on le laisse tranquille. Il espérait également sans doute un soutien de la part de ce garçon qui, comme lui, n'a pas de papa. c) Simon n'a pas obtenu la réaction qu'il attendait ; au lieu de lui apporter son soutien, son camarade souligne la différence de leur situation familiale et en tire de la fierté : « *Il est mort, déclara l'enfant avec une fierté superbe, il est au cimetière, mon papa.* » (l. 26).
5. a) Le narrateur compare les enfants à des bêtes : « *ces fils des champs, plus proches des bêtes* » (l.18 -19).  
  
b) Le narrateur effectue ce rapprochement pour souligner la cruauté des enfants face à Simon : leur réaction témoigne d'une absence d'humanité.
6. Les enfants se moquent de Simon et en font le souffre-douleur du groupe, ils s'unissent pour l'exclure de leur bande : « *Et ces polissons [...] se bouscuaient en*

*se serrant de plus en plus, comme si eux, les légitimes, eussent voulu étouffer dans une pression celui qui était hors la loi. » (l. 29 à 31).*

7. Simon ressent une immense solitude : « *Alors, il sentit dans son coeur un grand écroulement.* » (l. 40).
8. Le narrateur cherche à créer chez le lecteur un sentiment de pitié, de compassion envers Simon.

**Activité 2 :** Recopie le bilan de la séance sur ta feuille d'activités.

→ Les récits d'enfance permettent parfois d'évoquer les sentiments et les émotions que ressentent les jeunes lorsqu'ils sont moqués, harcelés ou victimes de la méchanceté des autres. Ils permettent aussi de parler de sujets difficiles comme le divorce des parents ou la perte d'un être cher.